

MIROIRS

Sophie COLAS

MIROIRS



Les miroirs de ta vie te parlent de toi

DU MÊME AUTEUR

L'INSOLITE DÉFI D'AMOUR
ISBN : 979-10-227-7353-9

Illustrations de couverture :

© Subbotina Anna

© nata777_7

Conception : Veronika

© **Sophie COLAS, 2018**
ISBN : 979-10-227-6842-9

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des paragraphes 2 et 3 de l'article L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, sous réserve du nom de l'auteur et de la source, que les « analyses et les courtes citations justifiées par le caractère critique, polémique, pédagogique, scientifique ou d'information », toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Quelle que soit la polarité que nous incarnons, nous sommes tous nés d'une femme qui a donné forme à une pensée. Pour manifester nos rêves, le processus est identique : il nous faut descendre nos racines dans la Terre et l'ensemencer de notre pensée, et au contact du feu qui brûle en son centre, de sa passion, nous donner naissance dans un immense désir de vie.

Dans des temps très anciens, nous vénérions la Lune. Nous vivions dans des temples, nous connaissions la paix et l'harmonie. Puis nous avons commencé à célébrer le soleil et lui avons dédié nos cérémonies, nos rituels et nos prières. Nous avons oublié la Lune et rompu l'équilibre Féminin/Masculin qui avait été instauré. La maladie et la vieillesse se sont installées.

En cette nuit de pleine Lune, la Lune s'est exprimée. Elle était magnifique, si ronde et si pleine, offrant sa splendeur argentée au regard des rêveurs éveillés. Elle a dit que le moment était venu de retrouver nos mémoires, elle a dit que l'énergie féminine redevenait active, tandis que l'énergie masculine devenait réceptive. Aux femmes de retrouver leur intuition, leur savoir inné, d'entrer en contact avec leurs mouvements intérieurs, leurs émotions et leur créativité. Les femmes ont les pouvoirs de la Terre. Comme elle, elles ont le pouvoir de transmettre la vie, de donner naissance. En cultivant à nouveau leur connexion à la Lune et à leur terre intérieure, elles ouvrent l'accès à la connaissance cachée. Les femmes enseignent aux enfants, elles doivent guider l'homme sur le chemin d'équilibre.

Conte

TU SERAS CONTEUR D'HISTOIRES

Son nom était Tanahika. Il était le plus jeune d'une grande famille. La vie était parfois difficile parce que son peuple était nomade et qu'ils devaient se déplacer avec les saisons afin de trouver tout ce qui était nécessaire à leur survie. Mais, dans l'ensemble, ils étaient très heureux, car il y avait toujours tant de choses à faire et à célébrer ensemble.

Tanahika est un adolescent maintenant et il va devoir partir pour sa quête de vision, le moment est venu pour l'enfant de devenir un homme, le moment est venu pour lui de prendre son pouvoir. Il a été bien préparé pour cette cérémonie et il prie le Grand Esprit, les Ancêtres, les Gardiens et ses animaux de pouvoir, et tous ceux qui l'aiment dans le temps du rêve, afin qu'ils le protègent et le guident dans son initiation.

L'aurore flamboie. Les grands-parents ont peint le corps de Tanahika et de ses frères suivant la tradition. La sauge a été brûlée. Les tambours s'éveillent et leur souhaitent bon voyage alors que les jeunes hommes disparaissent chacun dans la direction qui les appelle. Tanahika s'enfonce dans la forêt et court jusqu'à épuisement, puis il s'assoit au pied d'un cèdre et s'endort.

Aigle vient dans son sommeil et l'invite à le suivre dans son vol vers sa vision. Ensemble ils s'élèvent et suivent le vent au-dessus des plaines et des montagnes sauvages. Tanahika sent une pression

très forte, sa tête lui fait mal comme une courge que l'on presse, prête à éclater. La vision est là. Tanahika se voit plus âgé et très sage, les gens viennent le voir pour solliciter de l'aide et des guidances. Il est solitaire, mais jamais seul, son peuple l'aime et le respecte. Il est chaman. C'est sa mission, c'est ce que l'aigle est venu lui montrer. Sa voie.

Tanahika se réveille, le soleil est haut dans le ciel. Combien de temps s'est-il écoulé depuis qu'il a quitté son village ? Des heures ? Des jours ? Tanahika a le corps douloureux, mais l'âme heureuse. Il se lève, ramasse sa lance abandonnée sur le sol et il court, impatient de raconter sa vision aux Anciens.

Alors qu'il approche du village, l'odeur du feu et de la mort l'accueille. Son village a été détruit par les Blancs alors qu'il était au loin. Il court entre les huttes cherchant sa famille, cherchant des survivants au carnage. Mais seule la mort règne en ce lieu, la mort et la destruction partout autour. Il s'effondre sur le sol et élève son regard vers le ciel, vers le Grand Esprit. Son désespoir se meut en colère.

— Pourquoi, pourquoi ? J'ai été envoyé vers ma quête de vision. Vous ne m'avez pas averti de ce qui se passait chez les miens. J'aurais dû être avec mes frères et mes sœurs. Au moins je serais mort avec eux. Je suis seul. Je vous déteste. JE VOUS DÉTESTE.

Pendant des jours, il déambule au hasard hurlant comme un animal blessé. Il atteint un village et tombe d'épuisement sur le sol. Les habitants transportent son corps dans une hutte un peu à l'écart du village et lui apportent de la nourriture, mais pas trop près, car ils ont peur de lui, ils savent que Tanahika a perdu son esprit. Les Sages du village se réunissent en cérémonie. Ils prient le Grand Esprit en se passant la pipe sacrée dans le sens du soleil. Comme le veut la tradition, ils invoquent le pouvoir du Ciel et de la Terre, et la force des quatre directions qu'ils saluent en soufflant la fumée aux quatre vents. Le tambour joue et les anciens chantent pour une fois encore écarter les voiles de l'illusion à la rencontre de l'Esprit.

Tanahika, dans sa hutte et son délire, se sent peu à peu entouré de quelque chose de très doux. Il se rend compte qu'il s'est

endormi au creux des ailes de l'aigle. Il veut s'enfuir. Aigle dit :

— Tanahika, tu dois revenir, tu as une mission, ton peuple a besoin de toi. Les leçons du Grand Esprit sont parfois difficiles à comprendre, mais souviens-toi que tu as choisi cette expérience pour te servir, bien avant ta venue sur cette terre. Souviens-toi que tu viens des étoiles et que vers les étoiles tu retourneras, comme tous les tiens. Ce que les Blancs ont fait à tes frères et sœurs, tes frères et sœurs le feront à eux-mêmes, à leur peuple, si tu ne leur enseignes pas la sagesse. Un jour, les Blancs envahiront votre sol et ton peuple sera parqué dans des réserves comme des animaux. Tu devras lui enseigner la tradition, car vous devrez lutter pour préserver votre identité, votre culture et la connaissance sacrée des Anciens et du Peuple des Étoiles. Tu as choisi cette expérience pour savoir ce qui est à venir et pour aider les tiens à faire face aux nombreuses tentations qui pourraient bien tous vous détourner de votre pouvoir pour toujours. Reconstructs ton peuple. Un jour, un de tes petits enfants écrira des livres, et ses livres enseigneront la sagesse, même aux blancs. Réveille-toi Tanahika, tu es un chaman. Tu appartiens au Sud, à la direction des magiciens, des conjureurs de réalité, tu es un conteur d'histoires et ta médecine est toute puissante. Réveille-toi.

Et Tanahika s'éveille.

TOTEM

Le noir est une couleur maternelle. De la nuit naît le nouveau jour.

Le corbeau, de par sa couleur, a toujours été un symbole courant pour l'alchimiste. Il représente « le Nigredo », l'état initial de la substance : non formée, mais pleine de potentiel.

Le corbeau te rappelle que tu es l'alchimiste de ton quotidien et que tu peux créer un monde nouveau pour toi aujourd'hui, si tu sais rêver ta liberté et si tu oses te l'approprier.

La magie est prête à opérer.

INTRODUCTION

Mes professeurs m'ont enseigné qu'il y a trois cent mille ans, le Peuple des Étoiles est descendu des Pléiades sur notre Mère la Terre pour y déposer son savoir. Il fut planté comme des graines, dans les océans, les arbres, et les montagnes. Au cours des siècles, nous avons redécouvert certains aspects de cette sagesse, lorsque nous étions prêts à en faire bon usage.

Tu peux être la cible ou la flèche, c'est à toi de choisir.
Lynn Andrews

Pendant plusieurs années, j'ai été apprentie chamane. Dans la roue sacrée des Amérindiens telle qu'elle m'a été transmise, je me situe au Nord. C'est le domaine des chamans-psychothérapeutes que l'on nomme les Prophètes. Douée pour l'analyse et la clairvoyance, j'ai commencé par observer mon parcours de vie et beaucoup appris sur moi-même, puis j'ai développé mes capacités innées. Les enseignements de la roue médecine m'ont permis de créer un environnement favorable à la guérison de mon corps émotionnel. Pas à pas, j'ai repris mes esprits. La guérison est un retour à Soi.

Les chamans connaissent les lois sacrées de l'univers, ils forment un pont entre plusieurs dimensions de réalité. Ils aident ceux en recherche d'identité à retrouver leur chemin. Ils maîtrisent les archétypes et la mythologie, la psychologie.

L'enseignement que j'ai reçu est une tradition féminine ancienne qui s'adresse à tous. Par la grande lucidité qu'elle nous permet de développer, elle favorise l'observation puis la libération de nos blessures émotionnelles et des constructions mentales héritées. Elle restaure ce que l'on nomme : « le pouvoir personnel », c'est-à-dire notre capacité à nous accompagner dans notre guérison.

En contemplant ce que nous manifestons, nous constatons à quel point tout est écho de nos croyances et de nos conditionnements inconscients. L'intégrité devient, en conséquence, un outil indispensable, car tout nous parle de nous. Nous savons désormais que tant que nous ne nous en sommes pas libérés, nous créons constamment en fonction de ce que nous prenons pour vrai ou immuable.

Chaque jour nous posons, par nos pensées et nos actions, ce qui constituera notre réalité, et cette réalité se présente comme plus ou moins joyeuse suivant notre état d'esprit. Notre point de vue définit la façon dont nous appréhendons le monde. Ceci est aisément vérifiable, car dans la plupart des situations prendre un peu de recul pour se positionner autrement permet de trouver une solution au problème qui nous préoccupe ou de s'en débarrasser. Apprendre à travailler avec la roue médecine et les quatre directions telles qu'elle les définit, permet un déplacement, restaure une fluidité, et favorise le changement. Dans chaque direction, les miroirs nous fournissent des informations. Au centre, en conscience, nous faisons notre synthèse et apprenons à lâcher prise.

Ce qui nous a aidés à survivre fut un temps, va nous desservir finalement. Le centre en élevant notre vision, nous invite à quitter la roue qui nous a portés par l'émancipation des anciens schémas de pensée. Une fois la métamorphose amorcée une certitude s'installe et elle repose sur une nouvelle confiance, celle que nous avons les moyens nécessaires à changer les choses. Nous cessons de nous sentir enfermés dans ce monde et nous quittons l'état de victimes. Oui, nous reprenons notre pouvoir, et la peur perd de son emprise. C'est souvent une frustration, un sentiment obscur d'incapacité ou d'inadéquation, qui nous coupe les bras. Prendre conscience que nous pouvons tout à fait intervenir sur le cours

des choses libère l'étincelle de vie. Nous prenons conscience des limites que nous nous sommes imposées dans chacune des directions de notre vie et, portés par un nouvel élan, nous prenons de l'expansion.

Ah, oser prendre sa place, occuper son espace et vivre vraiment ! Mais il faut une conscience ancrée, joyeuse et guerrière pour prendre foi en nous et foi dans la vie.

Un état altéré de conscience dans cette optique est un état de conscience profond et étendu. C'est voir plus haut et voir plus loin, au-delà des leurres.

Comme chaque lecteur a une vision et une compréhension intimes et personnelles du livre dans lequel il s'immerge, nous avons la capacité, quand nous prenons notre vie en main, de totalement en réécrire l'histoire. Soyons sincères : rien n'est figé et tout peut être transformé, mais il faudra se défaire de certaines loyautés et dépendances émotionnelles nocives. Il est important de souligner que, dans cette démarche, nos seules garanties de succès seront notre soif de vérité et la fidélité à notre voie. Tout chamanisme offrant un chemin vers l'expansion faisant appel à des éléments extérieurs est un chamanisme dévié et dangereux. Ne vous laissez pas déposséder de votre esprit ni de votre corps. S'incarner dans le monde permet la manifestation de notre rêve, mais celui-ci ne se révélera à nous que si nous nous en jugeons dignes. C'est une question de confiance en soi. Alors, bien sûr, nous avons besoin de toute notre clarté d'esprit.

Si nous nous sentons sombrer dans l'inertie ou absorber par le mal-être, car des phases il y en a, revenons à nous-mêmes et impliquons-nous dans une activité ou une création. Reprenons notre souffle. Quand les choses semblent vides, c'est que nous ne sommes pas présents, pas vraiment conscients. Elles sont vides de sens parce que nous ne leur donnons pas une direction. Ne remettons pas à demain le bien-être que nous pouvons nous accorder aujourd'hui. Honorons notre espace. La créativité va vers la vie, tout comme le mouvement.

Que nous soyons homme ou femme, nous sommes doués de pensées et d'émotions et nous avons une âme, une conscience. Lorsque nous nous incarnons dans un corps de sexe féminin

notre dimension esprit est masculine et inversement. Sur le plan de la conscience, ceci n'est pas important, mais dans notre quotidien cela va grandement influencer sur notre point de vue.

L'incarnation dans un corps de femme est encore une grande responsabilité et un défi dans notre société qui a longtemps été patriarcale. Les femmes ont un vécu inné des cycles de naissance, de transformation, et de destruction vers un renouveau. Chaque mois, leur corps les mène au travers de cette initiation. Au cours des âges, les femmes ont perdu le contact avec leur sagesse et notre société s'est égarée dans un océan de pensées dénué de terre et de plus en plus éloignée de la simple réalité. Nous avons accumulé sans savoir traiter l'ancien et nos paysages aussi bien intérieur qu'extérieur sont pollués. Nos progrès technologiques sont incroyables, et pourtant tout se meurt de plus en vite. Cependant, l'espérance de vie s'allonge.

Afin de se faire une place dans cette société, les femmes ont développé un « bouclier » masculin, c'est-à-dire qu'elles ont eu recours à des façons de faire et de se présenter plus communes aux hommes. Dans un monde de compétition, elles se sont battues pour avoir des droits et les ont obtenus, mais assez récemment finalement si on prend en compte le début de l'humanité. Nombre d'entre elles n'osent toujours pas se les approprier ou seulement en partie. Les universités leur ont progressivement ouvert leurs portes, ainsi que les entreprises puis le monde politique. Elles doivent maintenant sortir de l'engourdissement et apprendre, grâce à la force acquise, à incarner leur polarité féminine afin d'éveiller la vie dans la terre et de rétablir l'équilibre. Elles ont pour mission de restaurer un certain sens des valeurs et de poser les nouvelles bases d'une société intelligente plus sensible à la vie, nourricière et créative à la fois. Elles servent la synthèse. Aux hommes de s'autoriser leurs émotions et leur créativité pour les libérer, retrouver leur fluidité et quitter la demeure du mental. Qu'ils apprennent à se vivre dans leur corps, dans une sensation de vie sans cesse renouvelée, dans un respect de ce qui les porte et la conscience de ce qui les anime. L'harmonie n'est pas un concept, c'est une expérience. Elle doit être comprise et vécue. Souvenons-nous que nous constituons cette société.